

Texte

¹³>Vous êtes< >le sel< >de la terre<
>si le sel< >s'affadit< >avec quoi sera-t-il salé ?<
>il n'est plus bon à rien<
>qu'à être jeté dehors< et >foulé au pied des hommes<

¹⁴>Vous êtes< >la lumière< >du monde<
>On ne peut pas cacher une ville< >quand elle est bâtie sur un mont<
¹⁵>On n'allume pas une lampe< >pour la mettre sous le boisseau<
>mais on la met sur le lampadaire< et >elle brille< >pour ceux de la maison<
¹⁶>Ainsi<
>que brille votre lumière< >devant les hommes<
>et les hommes verront<>ce que vous faites de beau<
>et rendront gloire<>à votre Père des cieux<

Premières notes



Gestes

Vous êtes	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
le sel	GOÛTER : les doigts s'approchent de la bouche et s'ouvrent délicatement à hauteur du nez.
de la terre	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
si le sel	GOÛTER : les doigts s'approchent de la bouche et s'ouvrent délicatement à hauteur du nez.
s'affadit	Le poignet fléchit.
avec quoi sera-t-il salé ?	Geste de saler.
il n'est plus bon à rien	NÉGATION : les avant-bras se décroisent, paumes vers le sol.
qu'à être jeté dehors	MAL : les mains font le geste de repousser vers le fond, à gauche.
foulé au pied des hommes	Piétiner.
Vous êtes	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
la lumière	LUMIÈRE : les mains s'ouvrent vivement au niveau des yeux et vers l'avant.
du monde	TERRE : les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
On ne peut pas cacher une ville	CACHER : le corps est penché et les mains ouvertes, paumes vers le sol, semblent recouvrir quelque chose, légèrement sur le côté.

quand elle est bâtie sur un mont	BÂTIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
On n'allume pas une lampe	LAMPE : une main, doigts serrés vers le haut, monte et s'ouvre.
pour la mettre sous le boisseau	CACHER : le corps est penché et les mains ouvertes, paumes vers le sol, semblent recouvrir quelque chose, légèrement sur l'autre côté.
mais on la met sur le lampadaire	LAMPE : une main, doigts serrés vers le haut, monte et s'ouvre.
elle brille	LUMIÈRE : les mains s'ouvrent vivement au niveau des yeux et vers l'avant.
pour ceux de la maison	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
Ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
que brille votre lumière	LUMIÈRE : les mains s'ouvrent vivement au niveau des yeux et vers l'avant.
devant les hommes	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
et les hommes verront	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
ce que vous faites de beau	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
et rendront gloire	GLOIRE : les bras s'ouvrent, mains vers le ciel, semblant contenir quelque chose qui a du poids.
à votre Père des cieux	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.

Commentaires

Contexte

Ce texte se situe dans l'enseignement de Jésus sur la montagne (chapitres 5 à 7) dans l'évangile de Matthieu.

Il vient immédiatement après les béatitudes (v. 3-12). Aux v. 11 et 12, Jésus s'adresse directement à ses auditeurs « vous » et fait le lien avec l'histoire des prophètes.

Ensuite au v. 17, il se réfère à nouveau aux prophètes et à la Loi qu'il vient accomplir.

Structure

2 parties commençant par « vous êtes » :

- le sel (v. 13)
- la lumière (v. 14 à 16) - organisé en 2 parties
 - Élément de comparaison avec 2 éléments : la ville et la lampe (v. 14-15)
 - Invitation (v. 16)

Dynamisme

Ponctuées par le geste VOUS, les deux parties sont bien contrastées.

Dans la première, les termes sont négatifs (affadit, bon à rien, jeté dehors, foulé aux pieds) et les gestes orientés vers le bas.

Dans la seconde, les gestes sont orientés vers le haut ou vers l'avant et ils prennent de plus en plus d'amplitude jusqu'au geste final GLOIRE qui est soutenu longtemps.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année A.
Le récitatif peut être utilisé pour les envois en mission, les professions de foi, les baptêmes.
Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Lumière, Mission, Témoignage

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 13 - « Sel » : Les fonctions et le symbolisme du sel sont nombreux :

- Il servait de monnaie d'échange, il est à l'origine du « salaire »
- Il est un conservateur
- Il donne du goût
- Il purifie et a une fonction purificatrice symbolique
- Il est le signe d'une alliance : « Sur toute offrande que tu présenteras, tu mettras du sel ; tu n'omettras jamais le sel de l'alliance de ton Dieu sur ton offrande ; avec chacun de tes présents tu présenteras du sel. » Lv 2,13 Voir aussi Nb18,19 ; 2Ch 13,5 Col 4,6

Il peut être comparé au levain dans la pâte (Mt 13,33) : il est enfoui, caché, et un peu suffit pour beaucoup.

« S'affadit » : le verbe grec *μωραίνω* – môrainô signifie « s'émousser », « devenir fou », « devenir stupide », « perdre sa raison d'être », par opposition au « sel de la sagesse ». On retrouve ce verbe en Rm 1,22 et 1Co 1,20.

L'affadissement du sel est décrit comme une chose impossible dans le Talmud ; il pourrait donc être considéré comme une rupture d'alliance avec le Seigneur.

v. 14 et 15 - « Une ville bâtie sur un mont » : symbole de la Jérusalem céleste, lieu de la rencontre des humains avec Dieu

« Lumière » : le thème de la lumière traverse toute la Bible

- En première alliance, la séparation de la lumière et des ténèbres est le premier acte créateur (Gn 1,3)
- La conjugaison des images de la ville et de la lumière renvoie au livre d'Isaïe : Jérusalem doit illuminer le monde « Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive, ta lumière » Is 60,1 ; « c'est moi le Seigneur, je t'ai appelé...à être la lumière des nations » Is 42,6
- Dieu se manifeste par la lumière : « drapé de lumière comme d'un manteau » Ps 104(103)2 ; Ex 24,17 ; Nb 6,24
- Dans l'évangile, le Christ est annoncé comme « lumière pour la révélation aux païens » (Lc2, 32) Il sera amené à l'affrontement de la lumière et des ténèbres (Jn 1,4)
- Les disciples sont appelés à être lumière à leur tour. Dieu « nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » 1P2.9

v. 15 - « Le boisseau » : récipient servant de mesure (environ 10 à 12 litres) pour le grain. Mettre un boisseau sur une lumière revient d'abord à la cacher, pas forcément à l'éteindre.

v.16 : On peut remarquer les formules qui résonnent avec d'autres passages :

« Vous êtes la lumière du monde »/ « Je suis la lumière du monde » (Jn 8, 12)

« les hommes verront ce que vous faites de beau »/ « Et Dieu vit que c'est beau... Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'est très beau » (Gn 1)

*Avec le thème du sel et de la lumière, Matthieu s'adresse à des hommes appelés à vivre à la fois l'enfouissement et le rayonnement.